

Danse, sculpture et musique pour voyager vers l'infini

En se fondant sur l'idée d'une mission spatiale, la chorégraphe fribourgeoise **Nicole Morel** signe un spectacle complet. La danse, la musique et les arts plastiques fusionnent pour emporter le spectateur dans un envoûtant voyage.

ERIC BULLIARD

NUITHONIE. C'est de la danse contemporaine, bien sûr, mais pas seulement. Avec *Wonderung*, présenté jusqu'à ce soir à Nuithonie, la compagnie fribourgeoise Antipode réussit une fusion parfaite entre la chorégraphie de Nicole Morel, la sculpture métallique d'Andrew Hustwaite et la musique de Fabian Russ, alias Orchestronik. Et vous emportez en un voyage fascinant, dans l'espace et hors du temps.

Dans l'espace, parce que *Wonderung* (contraction de l'anglais *wonder*, merveille, et donnée) prend pour thème l'exploration spatiale. Plus particulièrement l'entraînement et la mission d'un groupe d'astronautes. Les quatre danseuses (Laura Garcia Aguilera, Jeanne

Gumy, Nicole Morel et Kihako Narisawa) passent de la phase de préparation au vol et à l'exploration.

Nous ne sommes toutefois pas dans une danse purement figurative ni illustrative, mais dans l'allusion. Dans le questionnement, aussi, et une ouverture à l'imaginaire ou au rêve, qui va bien au-delà de cette idée de base.

Wonderung s'appuie également sur les contrastes entre l'individu et le groupe. La collaboration devient indispensable quand il s'agit de résoudre un problème, symbolisé par l'étonnante sculpture d'Andrew Hustwaite. Ses tiges métalliques et sa maniableté rappellent à la fois une constellation, une toile d'araignée et les solides de Platon, avec tout leur symbolisme mystique.

Parfois, on a même le sentiment que la sculpture tient le

dinaire voix tombée du ciel, qui chante quelques notes de *Nouthra Dona di Maortsè...*

Puissance esthétique

La pièce réussit en outre à combiner enchantement visuel et profondeur. Au blanc clinique du début, succède un jeu de couleurs, de projections, d'ombres, de reflets au sol qui accentuent l'impression que les danseuses flottent dans l'espace.

Cette puissance esthétique, due notamment aux lumières de Mario Torchio, a l'élégance de ne jamais paraître gratuite. A l'image de cette danse, qui ne mise pas sur la virtuosité ou la performance physique, mais où chaque mouvement semble pensé pour ouvrir des interprétations.

En à peine une heure, *Wonderung* ravit ainsi les yeux, les oreilles et l'esprit. Pour une magnifique expérience sensorielle, qui fait résonner l'intime et les espaces infinis. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, samedi 26 juin, 20 h. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00, www.equilibre-nuithonie.ch



Loin de se contenter de sa richesse visuelle, *Wonderung* ouvre l'imaginaire et les questionnements.

NICOLAS BROGDARD

rôle du monolithe de *2001, l'odyssée de l'espace*. Le début et le centre de tout. S'ajoute encore un jeu sur les échelles, puisque des sortes de chapeaux-masques apparaissent

son Carlo Grippa. Les envoûtants sons électro se superposent et vous enveloppent, en se mêlant aux bruits mécaniques, aux pulsations, aux respirations. Et à une extraor-

en échos miniatures à la structure métallique. Tous ces mouvements se fondent admirablement dans l'atmosphère musicale d'Orchestronik et de l'ingénieur du